



ASSERRAJI Aahd
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques & Sociales
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc
Email : asserrajiaahd@gmail.com

ROLE DES SYSTEMES PRODUCTIFS LOCALISES DANS LA CONSTRUCTION DU DEVELOPPEMENT LOCAL ET TERRITORIAL : CAS DES BASSINS INDUSTRIELS SIDI BRAHIM A FES ET SIDI BOUZEKRI A MEKNES

Résumé :

Ce papier se consacre à l'étude de la relation privilégiée entre le phénomène entrepreneurial et le développement local, à travers l'analyse de la dynamique des regroupements d'entreprises en Systèmes Productifs Localisés (SPL). En fait, nous procéderons, dans un premier point par une revue de la littérature sur les concepts d'entrepreneuriat, de développement local et de système productif localisé. Pour ce qui est du deuxième point, il se consacrera à la méthodologie adoptée pour l'étude de l'impact des SPL dans la construction du développement local et territorial. Quant aux principaux résultats, il s'avère que L'outil SPL est une locomotive importante de développement local dans la mesure où, il permet aux entreprises / unités de production organisées en son sein, de profiter des avantages de la proximité spatiale, de bâtir leur avantage concurrentiel sur un vrai savoir faire local et de construire in fine un territoire compétitif.

Mots clés : entrepreneuriat, développement local, territoire et SPL.

Abstract:

This paper aims at studying the relation between the entrepreneurial phenomenon and the local development, through the analysis of the dynamics of the groupings of companies in Localized Productive Systems (LPS). In fact, we shall proceed, in a first point, by a review of the literature dedicated to the phenomenon of the entrepreneurship, the local development and Localized Productive Systems. As for the second point, it is reserved to study the methodology and the hypothesis adopted. As for the main results, it seems that the tool SPL turns out to be an important locomotive of local and territorial development in the sense that it allows companies/organized production units within it, to take advantage of spatial closeness, to build their competitiveness on a real local "know how", and finally to build a competitive territory.

Keywords: Entrepreneurship, Local Development, territory and Localized Productive Systems.

Introduction

Durant les trois dernières décennies, nous avons assisté à de grandes mutations économiques et financières internationales consécutives aux effets de la globalisation sur les économies émergentes et/ou en voie de développement, tels que l'intensification de la concurrence et la mondialisation des échanges, l'accélération des mouvements d'innovation, la rapidité du progrès scientifique et technologique combinée au développement des NTIC.

En outre, l'insuffisance des résultats des politiques publiques, conçus à l'échelle nationale, en termes de cohésion sociale de création de richesse durable et d'atténuation des inégalités spatiales a nécessité une nouvelle approche de développement venant des échelons territoriaux, régionaux et infrarégionaux conscients des spécificités et des besoins réels de leur territoire. En effet, depuis le XIX^e siècle, l'insatisfaction des résultats issus du modèle de développement par le haut, qui ne pouvait plus assurer la répartition équitable des richesses entre les différentes régions d'une même nation, a suscité une nouvelle vision de la conception du développement.

En fait, les SPL apparaissent comme une réponse adaptée des territoires face à la globalisation des marchés, aux stratégies mondiales des grands groupes et aux incertitudes au niveau de la localisation industrielle. Assis sur un tissu diversifié de PME inscrites dans un territoire donné par de nombreux liens, les SPL jouent sur les atouts de la proximité spatiale et des spécificités locales (FERGUENE, 2004).

Nous allons traiter dans le cadre de ce papier la problématique suivante :

- Dans quelle mesure les systèmes productifs localisés participent-ils à la construction du développement local ?

1. UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET LES SYSTÈMES PRODUCTIFS LOCALISÉS (SPL)

1.1. LE DÉVELOPPEMENT LOCAL : UNE DYNAMIQUE D'ACTEURS ET DE RÉSEAUX

1.1.1. ESSAI DE DÉFINITIONS

« Le développement local est un processus global, une stratégie, dont l'objectif est de promouvoir une autre manière de penser et de faire les villes en mettant l'accent, sur des notions de solidarité et de citoyenneté et surtout en cherchant à lutter contre les mécanismes d'exclusion qui sont générés par les appareils bureaucratiques et technologiques » Jaquier, C. P Mendès- France. 1992 « Une politique européenne de revitalisation des zones urbaines en difficulté »

D'après L. FAVREAU « théories et pratiques en organisation communautaire » Presse de l'université de Québec 1997 p : 100, le développement local est une stratégie d'intervention qui a les caractéristiques suivantes :

- Favoriser l'auto emploi comme solution économique et sociale aux problèmes sociaux des communautés locales ;
- Faire porter l'attention des pouvoirs publics nationaux, régionaux et locaux sur les problèmes les plus criants (l'emploi, manque d'infrastructure et service de base...) ;
- Soutenir la mise sur pied, sur le plan organisationnel d'entreprise communautaire, de coopérative et de groupe d'entraide dans les localités concernées (logement, emploi, services sociaux..) ;
- Travailler en partenariat avec les principaux acteurs de la communauté locale ;
- Construire des structures autonomes à partir d'un effet local soutenu financièrement au moins ou en partie par l'Etat et le privé.

Il s'agit d'une agrégation ou une addition de forces locales.

1.1.2. LES ACTEURS DU DL

Les agents incontournables du Développement Local sont:

- Entrepreneurs locaux qui s'identifient à leur milieu local ;
- Les institutionnels : organismes consulaires, organisations syndicales du patronat et des salariés ;
- Les décideurs politiques aux différents stades du territoire concerné. Ils devront jouer le rôle d'incitateurs et de catalyseurs ;
- Les institutions mixtes tels les agences de développement, les sociétés d'aménagement à statut d'économie mixtes. Elles sont l'émanation des collectivités locales et des institutions ayant un intérêt pour le territoire concerné.

1.1.3. LES ENJEUX DU DL

La construction du développement local est une démarche collective qui requière l'adhésion de tous les acteurs cités ci-dessus. Or, il existe des enjeux socio-économiques, politiques et sociales importants qui entravent son aboutissement. En effet, [laroussi, Deunieuil, 2005] présente quatre enjeux du développement local :

• Un enjeu économique : c'est au niveau local que se joue la modernisation du tissu économique (relation petites et grandes entreprises, organisation de la sous-traitance, développement de nouveaux métiers), que s'organise le marché de l'emploi, de la distribution des biens de consommation.

• Un enjeu institutionnel : la multiplication des initiatives de coopération entre différents niveaux de territoires, par exemple le développement des initiatives intercommunales, une nouvelle pratique de contractualisation entre l'Etat, les Régions et les Territoires de projet, peuvent constituer un puissant moteur pour le développement local.

• Un enjeu social : l'emploi, l'insertion des exclus se joue au niveau local. Une des difficultés majeures de notre société réside dans le recul de l'esprit de solidarité, dans le repli sur l'individu ou l'institution.

• Un enjeu culturel : plus les échanges s'internationalisent, plus les gens multiplient les initiatives locales, parce qu'ils ont besoin de maîtriser l'univers qui leur est proche,

c'est à travers l'action locale que beaucoup retrouvent leur identité. Il n'y aura plus de développement économique sans développement culturel.

1.1.4. LES COMPOSANTES DU DEVELOPPEMENT LOCAL

Selon (HOUEE, 2001), le développement local est une démarche stratégique et pédagogique :

- Globale et transversale, prenant en compte dans leurs interactions les différents aspects de la vie collective, à côté des logiques sectorielles, thématiques habituellement pratiqués ;
- Territoriale, fondée sur des ancrages locaux vivants aux délimitations variables selon les problèmes à traiter et les actions à conduire, assez rapprochés pour faire jouer les ressorts des appartenances et des solidarités vécues ;
- Partenariale, en associant des acteurs, des réseaux aux positions et aux fonctions différentes mais complémentaires, en conjuguant les orientations et les équilibres définis par les instances supérieures, les aspirations et les demandes des groupes locaux, par la conduite d'un processus allant du diagnostic au contrat et à l'évaluation ;
- Prospective car fédérée par un projet élaboré en concertation, qui donne sens et cohérence à l'ensemble, qui anime une démarche alliant le souhaitable, le possible et le prioritaire.

1.1.1. LES STRATEGIES TERRITORIALES DE DL

1.1.1.1. LES DISTRICTS INDUSTRIELS

les districts industriels sont définis étant une entité socio-territoriale rassemblant un certain nombre de caractéristiques (GOUTTEBEL, 2003):

- L'existence d'une gamme de PME spécialisée et organisée autour d'une industrie dominante ;
- Une osmose parfaite entre la communauté locale et les entreprises, propre au partage de valeur et culture commune ;
- Une organisation industrielle fondée sur un mélange de concurrence-émulation-coopération ;
- Une atmosphère industrielle résultant de la formation et de l'accumulation de compétences ;
- Le qualificatif « industriel » doit être compris au sens large, il englobe les activités du secteur tertiaire.

Il ajoute qu'il s'agit d'une zone locale et /ou régionale (proximité géographique) où on retrouve une concentration de plusieurs entreprises d'une même branche (incluant la machinerie, les produits et les activités de services nécessaires au processus de production) s'appuyant sur une tradition artisanale ou industrielle et donc sur un savoir-faire local favorable à l'innovation. Chaque PME est spécialisée dans une composante du même produit de sorte qu'il y a une division du travail entre les entreprises.

De ce point de vue, "on peut décrire le district industriel comme un grand complexe productif où la coordination des différentes phases et le contrôle de la régularité de

leur fonctionnement ne sont pas assujettis à des règles préétablies et à des mécanismes hiérarchiques mais au contraire sont soumis à la fois au jeu automatique du marché et à un système de sanctions sociales infligées par la communauté" (Beccatini, 1989). Outre des relations de concurrence, ces PME entretiennent des relations de coopération basées sur l'appartenance à un même métier (culture professionnelle) et sur des règles généralement non-écrites. Les produits du district visent autant le marché local qu'international. La marque de commerce du district est son produit régional spécifiquement reconnu.

1.1.1.2. LES SYSTEMES PRODUCTIFS LOCALISEES

Le SPL est un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives au sens large du terme (entreprises industrielles, de services, centre de recherche et de formation, interfaces, etc...) qui entretiennent entre elles des rapports d'intensité plus ou moins fort et qui dépendent avant tout de l'organisation et du fonctionnement du système de production. Ainsi, on peut essayer d'appliquer la notion de SPL à chaque modèle d'organisation de la production basé sur la présence d'économies externes, de connaissance non transférables et sur l'introduction de formes spécifiques de régulation qui identifient et sauvegardent l'originalité de la trajectoire du développement (DATAR, 2006).

La notion de SPL renvoie à une organisation territorialisée de la production, elle est la traduction de phénomènes originaux de développement économique localisé ; que ce soit dans le domaine des technologies de l'information et de la communication ou dans le cadre des espaces ruraux. Les rapports entre les unités de production sont divers et se présentent sous diverses formes : formels, informels, matériels, immatériels, marchandes et non marchandes. Ces rapports peuvent porter sur des flux matériels, de services, de main d'œuvre, de technologie ou encore de connaissance (FERGUENE, 2004).

1.1.1.3. LES TECHNOPOLES

Les technopoles ou parcs scientifiques sont des concentrations géographiques locales "d'entreprises innovantes, situées à proximité de centres de recherche et de formation scientifique, dans le but de former ensemble un micro-système innovant" (Ruffieux, 1991). Ce qui caractérise ce micro-système innovant, ce sont moins les échanges marchands de produits entre les entreprises que les relations spécifiques recherche-industrie et notamment les rapports à la recherche locale. Comme ces entreprises se situent en amont du processus de production, les rapports de co-traitance et de sous-traitance s'inscriront dans un espace économique national et même international.

Les entreprises des technopoles ne sont pas tournées vers la production de masse, de sorte que leur production est plutôt tournée vers le marché mondial de biens d'équipement ou de consommation et vers le marché national à travers les marchés publics (grands projets militaires et civils). Par conséquent, l'effet de proximité

géographique s'exprimera par la constitution "d'un milieu humain homogène et continu allant de la recherche fondamentale à l'industrie" (Ruffieux, 1991). On observera ainsi l'apparition d'un langage commun, de normes techniques communes et d'une éthique professionnelle commune, autant d'éléments favorisant un renforcement des relations recherche-industrie et la constitution d'un microsystème innovant.

L'échange économique ne se réduit pas à un transfert puisqu'il ne s'agit pas d'établir des relations sur la base d'un produit aux caractéristiques données mais entre deux (ou plusieurs) agents «innovants». En somme, le technopole n'est pas un marché mais un réseau de relations dont la conjugaison doit aboutir à produire de l'innovation. Il est le résultat de la séparation entre la recherche-innovation et le processus de production. "C'est aussi le développement de liens organiques entre la science et la production, par le développement d'une sphère technologique intermédiaire, dans lequel on fusionne les savoirs et logiques scientifiques avec ceux de nature industrielle" (Dunford, 1992 in Benko et Lipietz: 243).

1.2. UN ETAT DE L'ART SUR LA NOTION DE SYSTEMES PRODUCTIFS LOCALISES

1.2.1. UNE TYPOLOGIE DES SPL

Garofoli dans son ouvrage paru en 1983 « Industrializzazione diffusa in Lombardia » (F. Angel) propose une typologie des SPL basée sur leur degré de complexité.

Tableau : Degré de complexité des SPL

Principales caractéristique	Aire de spécialisation productive	Systèmes productifs locaux	Aires Systèmes
Structure de la Production	Mono-culturel	Mono-culturel	Diversifié
Degré d'intégration productive	Entreprises concurrentes avec faible interdépendance	Intégration intra sectorielle (horizontale)	Intégration intra et inter sectorielle (horizontale / verticale)
Origine des entrepreneurs	Externes (décentralisation productive)	Interne/Externe	Interne
Histoire	Formation récente	Formation ancienne	Formation ancienne
Facteurs de localisations	Flexibilité et faible coût de la main d'œuvre	Idem Professionnalité ambiante	Professionnalité ambiante système
Types de développement	Extensif (accroissement de l'emploi)	Extensif (accroissement de l'emploi)	Intensif (réduction de l'emploi, automatisation,

			innovation technologique très poussée)
Relations entre le système productif et la formation sociale locale	Faibles	Fortes	Très fortes

Ce tableau indique, sous la dénomination commune de système productif localisé, des niveaux de complexité croissants, qui vont de la simple coexistence sur un site géographique donné d'entreprises ayant des activités similaires (aire de spécialisation productive), à des aires systèmes (dont les districts industriels sont des exemples) dans lesquels il existe des relations institutionnelles et industrielles fortes entre les différents entreprises ainsi qu'avec l'environnement régional en général.

1.2.2. LES CARACTERISTIQUES DE SPL

Les systèmes productifs localisés sont des configurations spatiales disposant de caractéristiques distinctives, à savoir:

➤ Le SPL comme concentration géographique originale

Un SPL se caractérise par la présence sur un territoire restreint d'un grand nombre d'entreprises suffisamment proches et réciproquement liées. C'est ce que nous avons appelé « la concentration géographique originale ». Il s'agit d'une zone mesurable et délimitée (Courlet C., 2001, «les systèmes productifs localisés: un bilan de la littérature», Cahier d'économie et de sociologie rurales ,n° 58-59, 2001, p: 89) spatialement (exp : la Vallée de l'Arve concentre 600 entreprises du décolletage sur 300 km²). Cette zone se caractérise ensuite par une spécialisation économique distincte.

➤ Le système productif local

Il est le produit des avantages réciproques dont jouissent les entreprises situées dans un même territoire. Deux types de variables permettent d'apprécier le SPL à savoir:

- La nature des activités développées qui concernent d'une part, des activités similaires au sein desquelles les entreprises coopèrent sur des activités périphériques telles que : les transports, les exportations, la formation et éventuellement le partage de marché, etc). D'autre part, les activités complémentaires qui s'assimilent à un approfondissement de la division du travail entre firmes menant à la réalisation d'un produit unique.
- L'intensité des coopérations : On peut se référer au modèle de Bosworth et Rosenfeld (1993) qui identifie sept types de coopération depuis l'association industrielle traditionnelle (club d'entreprises) jusqu'aux réseaux de production

conjointe en passant par des formes de coopération en développement (apprentissage en collaboration).

L'importance des compétences façonnées par les entreprises du SPL, à travers une articulation forte entre le patrimoine socioculturel et la sphère économique. En effet, l'efficacité d'un processus de production et d'innovation dépend du mode selon lequel s'articulent les variables socioculturelles (valeurs, institutions et savoir-faire) avec les variables plus étroitement économiques (disponibilité en capital, savoir technique, etc). Une autre manière de présenter les choses est de recourir aux économies externes. A ces caractéristiques, il faut ajouter un environnement actif (y compris institutionnel) concerné par le fonctionnement de l'ensemble du système local. L'ensemble de ces éléments définit un système plus ou moins complexe

- Une articulation forte entre le patrimoine socioculturel et la sphère économique :

L'idée récurrente, présente dans de nombreux travaux sur les SPL, est que l'efficacité d'un processus de production et d'innovation dépend du mode selon lequel s'articulent les variables socioculturelles (valeurs, institutions et savoir-faire) avec les variables plus étroitement économiques (disponibilité en capital, savoir technique, etc). Une autre manière de présenter les choses est de recourir aux économies externes. Ainsi, dans un SPL, il y aurait:

- les économies externes ordinaires (pécuniaires) d'agglomération qui opèrent dans une certaine aire,
- les économies externes technologiques qui opèrent dans un secteur technologiquement individualisé,
- des économies externes spéciales, typiques des SPL, dérivant d'une multitude de micro-adaptations entre, d'une part, les diverses entreprises et d'autre part, les entreprises et la population, dans une aire circonscrite. Il s'agirait de facultés d'adaptation spéciales (différentiel positif de confiance, particularité du langage productif ou scientifique, etc.) liées à la culture d'un regroupement humain et, donc, difficilement transposables. Ces avantages se limitent aux produits typiques du SPL impulsant le développement de ses processus productifs. (Prato, en Toscane, est célèbre pour son textile, Grenoble pour l'électronique, et Détroit pour l'automobile, la vallée Dos Sinos au Brésil spécialisée dans la production de la chaussure féminine).

Au bout du compte, le SPL est actionné par une logique territoriale qui est en fait une organisation située entre le marché et la hiérarchie et qui, contrairement à la logique fonctionnelle, a besoin du territoire pour fonctionner. Il est la traduction de phénomènes originaux de développement localisé.

1.2.3. L'APPORT DU TERRITOIRE D'ANCRAGE POUR LE DEVELOPPEMENT DES SPL

Le territoire est une construction collective, basée sur la valorisation des ressources locales, la maîtrise des différents systèmes de relations en présence, et la coopération de l'ensemble des acteurs (entités administratives, politiques, non gouvernementales à différentes échelles). C'est un processus multidimensionnel qui concerne toutes les composantes de la société locale et qui se déroule dans un temps long et dans un espace qui se construit (Abdelhakim EL JADDAOUI, « création d'activités productives, territoires et développement local », REMALD, N° 97-98 (Mars- Juin 2011), p. 145).

Afin d'encourager l'initiative privée et l'arrivée de nouvelles entreprises au sein d'une organisation résiliente qu'elle soit un district industriel ou SPL ; le territoire devra agir en véritable entrepreneur à la recherche d'investisseur potentiel intéressé par ses dimensions économiques, politiques et sociales : démarche de marketing territorial. Selon Meyronin, M 2005 ; parmi les nouveaux facteurs d'attractivité d'un territoire, on cite :

- La différenciation ; atouts présents sur un territoire et non dans d'autre ;
- Les leaderships académiques, industriels et administratifs sont importants ; il faut créer une vision partagée pour qu'il y ait une convergence entre les différents acteurs sur un projet commun ;
- L'existence d'une certaine masse critique d'où l'apparition de « territoires en réseau » ;
- L'accompagnement post implantation

D'après la DATAR, un ensemble d'éléments sont nécessaires pour encourager le développement des réseaux d'entreprises et des SPL en particulier :

- La nécessité de la traduction territoriale de la stratégie nationale de développement ;
- La mise en place d'un ensemble d'actions concrètes confortant les externalités positives des SPL sur le territoire (informer et animer en professionnalisant l'espace grâce à des animateurs formés aux métiers de développement territorial, la mise en commun de ressources entre les entreprises d'un SPL, la coordination, la coopération et le développement de réseaux inter-firmes ;
- La mise en place de centre de ressources communes entre les entreprises : une formule générale avec des contenus adaptés par les acteurs du territoire apportant ainsi une série de réponses aux besoins exprimés par les entreprises.

1.2.4. LA PROXIMITÉ, ÉLÉMENT DE BASE DU SPL

La proximité représente une caractéristique essentielle de l'approche en terme de SPL puisqu'elle engendre des externalités positives aux entreprises qui composent ces systèmes productifs. En effet, Pompière avance que la vocation d'un SPL est de pousser les entreprises à travailler différemment afin de résister et de prendre part à la compétitivité mondiale. La proximité lui apporte des sources de productivité

(économies externes) et incite à l'innovation (Pompier, 2002). Dans le même sens, (Courlet, 2001) avance que les SPL permettent de saisir l'organisation qui lie les entreprises sur un territoire et d'explicitier la nature des externalités qui génère la proximité.

Ainsi, il convient de distinguer entre trois types de proximité : d'abord, la proximité géographique (distance physique entre les agents), ensuite, la proximité organisée liée au comportement des agents et enfin, la proximité institutionnelle qui permet d'expliquer la dynamique des réseaux d'interaction construits par les acteurs ancrés dans les SPL.

- Proximité géographique :

La proximité géographique interprète l'idée selon laquelle les interactions entre les acteurs sont localisées dans un espace-plan délimité, et renvoie à l'inscription spatiale de la production et de la création commune des ressources lorsqu'un problème productif se pose (Bellet, Kirat, 1998). Toutefois, elle ne s'inscrit pas seulement en une simple distance physique mais elle se révèle un construit formé grâce aux interactions sociales marchandes et non marchandes, et qui est déterminé par la temporalité des phénomènes économiques et sociales.

- Proximité organisée :

Il est important de signaler que la proximité géographique ne suffit plus pour engendrer des relations de coopération et d'échanges entre des acteurs ancrés dans un même territoire. En fait, les analyses sur la proximité se sont dotées de réflexion sur la proximité organisée qui renvoie aux modes de coordination choisis par les acteurs, sur la base d'un cadre cognitif partagé. En fait, elle traite de la séparation économique entre les agents et identifie l'espace de rapports des individus. En outre, elle repose sur une double dimension : la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle (Rallet, 1999).

La proximité institutionnelle lie des agents participant à une activité finalisée dans le cadre d'une structure particulière. Tandis que, la proximité organisationnelle se déploie à l'intérieur des organisations (firmes, établissements, etc.) et le cas échéant, entre organisations liées par des rapports de dépendance ou d'interdépendance économique ou financière (Kirat et Lung, 1995).

2. PROBLEMATIQUE ET METHODES

Nous avons adopté dans le cadre de notre étude empirique l'approche positiviste dans la mesure où nous cherchons à vérifier et valider empiriquement des hypothèses issues de la théorie. En effet, nous cherchons à résoudre la problématique suivante :

- dans quelle mesure les systèmes productifs localisés participent ils au développement local?

En fait, il s'agit d'une relation de cause à effet entre deux variables principales, une variable indépendante, notamment les SPL, une variable dépendante qui est la construction du développement local.

Ainsi, nous avons adopté une approche quantitative dans la mesure où nous sommes munis d'un questionnaire établi sur neuf axes principaux et par des entretiens directs entretenus avec les dirigeants des entreprises de notre échantillon et les acteurs institutionnels notamment, la responsable du pôle communication et partenariat au niveau du centre régional d'investissement et le responsable des relations avec les entreprises de la région Fès Meknès au niveau de la chambre de commerce, d'industrie et des services (CCIS) de ladite région.

Ce faisant nous nous sommes posés un certain nombre de sous questions auxquelles nous avons répondu dans le cadre de notre enquête empirique, à savoir:

- En quoi consiste un Système Productif Localisé?
- Quelles sont les caractéristiques spécifiques propres aux bassins industriels Sidi Brahim et Sidi Bouzekri?
- Quel est le rôle des acteurs territoriaux dans le développement de ces bassins ?
- Est-ce que l'émergence et le développement de systèmes productifs localisés pourraient constituer la condition du Développement local?
- Dans quelle mesure l'entrepreneuriat contribue au développement territorial?
- Est-ce que la conjonction entre les dynamiques entrepreneuriales et territoriales est suffisante pour générer le développement territorial?
- Quel est le rôle de l'entrepreneur dans la concrétisation et la construction du développement territorial?
- Quel est le rôle de la proximité géographique, organisationnelle et cognitive dans l'échange?

Ces multiples questions ont été incorporées, parmi d'autres, dans un questionnaire administré à un panel de 100 entreprises, à secteur d'activités diversifiées, localisées dans les bassins industriels respectifs Sidi Brahim de Fès et Sidi Bouzekri de Meknès, dans le but d'analyser l'impact de leur implantation, depuis la création des dits bassins jusqu'à présent, sur la construction du Développement local et territorial.

3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

Après le traitement des données recueillis, sur fichier EXCEL, nous présenterons une analyse récapitulative des résultats :

3.1 L'IDENTIFICATION DE L'ENTREPRISE : SA DATE DE CREATION, SON SECTEUR D'ACTIVITE, SON statut juridique et sa localisation

Les entreprises constitutives de notre échantillon sont majoritairement des Société à Responsabilité Limitée (SARL) qui œuvrent dans des secteurs d'activités variés, notamment, le textile, l'agroalimentaire et la construction, etc. En outre, la majorité de nos entreprises avaient réalisé durant leur première année d'activité des chiffres d'affaires minimaux du fait d'un ensemble de contraintes telles que : l'insuffisance en ressources humaines qualifiées, le manque d'expertise du propriétaire dirigeant et de son équipe, le déficit de notoriété de ces entreprises. Toutefois, la

situation s'est grandement améliorée durant les dernières années puisque les chiffres d'affaires semblent atteindre des niveaux considérables.

Pour ce qui est des raisons de localisations : d'après les entreprises enquêtées, il paraît que la présence d'un bassin industriel est un facteur décisif dans l'installation d'une entreprise (présence d'économie d'agglomération), d'une part, la proximité aux institutions de soutien à l'activité économique telles que l'Agence Nationale de Promotion de la Petite et Moyenne Entreprises (L'ANPME), le Centre Régional d'Investissement (CRI) et le complexe universitaire pourvoyeur de compétence diverse et polyvalente.

3.2 L'identification de l'entrepreneur (son profil, son niveau d'instruction, son origine et sa carrière professionnelle);

La majorité des entrepreneurs que nous avons côtoyé sont âgés de plus de quarante ans et sont originaires de l'axe Fès Meknès et région. Or, une proportion, quoique minimale d'entrepreneurs étrangers, semble importante pour drainer des investissements importants envers notre nouvelle région.

3.3 La diffusion de connaissance en matière de production

Le transfert de connaissance en matière de production est assuré par l'apprentissage sur le tas dans les ateliers de production, pour les profils ordinaires, et par le recours aux organismes de formation professionnelle privés et/ou publics présents dans la région Fès Meknès, pour des formations ciblées et spécifiques.

3.4 La politique de formation

A travers les résultats obtenus, nous avons constaté que la plupart des entreprises enquêtées ont recours à la formation sur le tas pour le personnel exerçant dans les ateliers de production et qu'elles maintiennent la formation continue et les stages pour le personnel qualifié et les cadres qui en bénéficient occasionnellement.

3.5 Les stratégies commerciales (approvisionnement, sous-traitance...)

Il est important de noter que le recours à la sous-traitance par la majorité des PME de notre échantillon est un choix stratégique majeur lié à la confiance prodiguée par les partenaires nationaux et étrangers aux opérateurs économiques locaux grâce à des coûts préférentiels. Quant à la politique d'approvisionnement poursuivie, il semble qu'elles privilégient l'accès à des fournisseurs en dehors de la zone industrielle, proposant des offres concurrentielles avec un rapport qualité / prix attractifs et s'engageant dans le respect des délais de livraison demandés.

3.6 Le développement technologique et compétitivité

La plupart des entreprises enquêtées privilégient, lors du choix de leur partenaire en technologie, d'abord, la proximité du partenaire, mais en dehors du bassin, ensuite, une capacité technologique et un savoir-faire à la hauteur des besoins desdites entreprises

et enfin, le troisième critère de choix revient à la connaissance préalable dudit prestataire.

3.7 La construction du Développement Local

Dans le cadre de notre enquête nous avons mis l'accent sur un ensemble d'éléments en relation avec le développement local, notamment, sa finalité, la contribution des entreprises ancrées dans les deux quartiers industriels au progrès socio-économique dudit territoire, la relation avec les partenaires en amont, la coopération interentreprises et la qualité de la relation avec les acteurs publics (institutions, associations, collectivités locales).

Pour ce qui est de la finalité du DL, nous avons constaté que les entreprises enquêtées estiment que parmi les objectifs du développement local figurent la rentabilité économique de leur activité, ensuite la création de l'emploi et par conséquent l'amélioration de la situation socio-économique des individus qui constitue une finalité assez logique de tout processus de développement territorial.

Quant à l'impact de l'outil SPL sur la compétitivité territoriale, une proportion importante affirme que c'est un excellent moyen pour affronter la concurrence nationale et internationale et exprime leur volonté de renforcer la coopération avec les entreprises ancrées dans le même territoire afin de soutenir la compétitivité des bassins industriels au niveau régional.

En ce qui concerne l'impact socio-économique des entreprises localisées dans les quartiers industriels sur la communauté locale. Il est à noter que la plupart des dirigeants d'entreprises confirment leur contribution indirecte à la promotion socio-économique de leur territoire d'ancrage en embauchant des jeunes ouvriers et ouvrières issus du quartier Sidi Brahim et des environs, notamment, de la localité Aouint El Hejjaj qui n'existait pas auparavant et qui a connu une explosion démographique remarquable durant la dernière décennie. En effet, grâce à pérennisation de leurs activités économiques, nos entrepreneurs contribuent à la préservation d'un emploi durable et à la dynamique socio-économique de leur territoire d'ancrage.

3.8 La coopération entre les entreprises et les institutions

D'après les résultats recueillis, nous pouvons dire que la relation entre les entreprises et les institutions est déficitaire marquée par une logique d'interface client / serviteur, entachée par un manque de confiance réciproque. Néanmoins, les entreprises enquêtées aspirent à l'implication effective des collectivités publiques dans le milieu entrepreneurial.

3.9 Les perspectives de développement des entreprises

Il s'avère que parmi les stratégies de croissance programmées par les entreprises de notre échantillon figure l'extension de l'activité et le renouvellement du matériel. De ce fait, nous pouvons affirmer qu'elles aspirent à la pérennisation de leur métier. En effet, elles ont exprimé leur volonté de partenariat avec les entreprises qui

œuvrent dans le même secteur, notamment, en matière de R&D, en gestion de la production et en commercialisation.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la dynamique des SPL renforce d'une part la compétitivité des entreprises organisées et présentes en son sein à travers des externalités positives internes et externes issues d'un environnement territorial attractif agissant comme incitateur à une démarche partenariale entre les acteurs économiques et les pouvoirs publics locaux. Or, la proximité géographique est insuffisante pour garantir le développement des SPL sur le territoire, les entreprises du SPL devront s'ouvrir sur leur environnement immédiat, saisir les opportunités de croissance existant à l'extérieur du système et profiter des bonnes pratiques prouvées ailleurs. Ainsi, le SPL devra aussi dépasser sa mission de prestataire de services de proximité au quotidien en développant une vision à Long terme du devenir du territoire en préparant les conditions pour une meilleure anticipation des changements auprès des institutions partenaires qui sont l'Etat ou les régions notamment.

BIBLIOGRAPHIE

- Louis Jacques FILION « Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances », par dans les Cahiers de recherches N° 1997-01, Janvier 1997 ;
- Christophe SCHMITT, Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales, Presses de l'Université du Québec 2008 ;
- Pierre André JULIEN et Michel MARCHESNAY, « L'Entrepreneuriat », Economica, 2011 ;
- L, Farveau : « théories et pratiques en organisation communautaire » Presse de l'université de Québec 1997 ;
- Abdelhakim EL JADDAOUI, « création d'activités productives, territoires et Développement Local », REMALD N° 97-98, Mars- juin 2011 ;
- Latifa NAIT HADDOU, « Développement local et Entrepreneuriat : quelle stratégie au Maroc », REMALD N° 102 (Janvier- Février 2012) ;
- Paul HOUEE, « le développement local au défi de la mondialisation », L'Harmattan 2001 ;
- Salma HICHRI, « LES PEPINIERES D'ENTREPRISES, UN MILIEU PROPICE POUR LA CROISSANCE DES JEUNES ENTREPRISES TUNISIENNES ? » In 7ème Congrès de l'Académie de L'Entrepreneuriat et de l'Innovation Paris, 12-15 octobre 2011 ;
- Jean Yves GOUTTEBEL, « Stratégie de développement territorial », Economica, 2003 ;
- Pierre-Noël Denieuil, Houda Laroussi, « Le développement social local : Origines et filiations - Tome 1 » Dossier d'étude N°69, 2005 ;
- Benoît Lévesque, Juan-Luis Klein, Jean-Marc Fontan et Danièle Bordeleau; « Systèmes locaux de production : réflexion-synthèse sur les nouvelles modalités de développement régional/local » Edition Cahiers du CRISES, Collection de cas d'entreprises d'économie sociale- no ES9601 ; 1996 ;
- Lévesque, B., Klein, J.L., Fontan, J.M: « Les systèmes industriels localisés : état de la recherche » UQÀM – 1998 ;
- Direction d'aménagement du territoire de Rabat « territoire et développement économique au Maroc » Novembre 2006 ;
- Améziane FERGUENE, « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays du sud » l'Harmattan 2004 ;
- Pompier P., (2002), Les systèmes productifs locaux, DATAR, La documentation française, p : 5-6 ;
- Courlet C., (2001), « Les systèmes productifs locaux : de la définition au modèle », dans la DATAR (éds), Réseaux d'entreprises et territoires : Regards sur les systèmes productifs locaux, Paris ;
- Bellet M., Kirat T., (1998), « La proximité entre espace et coordination, in Bellet M., Colletis G. et Lung Y., (1993), « Economie de proximité, Introduction du nombre spécial de la revue d'économie régionale et urbaine, n°3 ;

- Rallet A., (2002), L'économie de la proximité, Propos d'étape in Torre A. : Le local à l'épreuve de l'économie spatiale. Agriculture, environnement, espaces ruraux. Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires de Développement, 2002 ;
- Kirat T et Lung, Y (1995), « innovation et proximités : le territoire, lieu de déploiement des processus d'apprentissage », dans Coordination économique et apprentissage des firmes, coordonné par N. Lazaric et J.M. Monnier, Economica, Paris.